

Compte rendu du conseil de perfectionnement du 13 mars 2025
Formations du département de philosophie de l'Université Bourgogne Europe

Composition du conseil de perfectionnement

Étudiants

- Thaïs Gourvil (représentante des L1)
- Léa Julien (représentante des L1)
- Claire Choplin (représentante des L1 LAS)
- Juliette Mathiron (représentante des L2)
- Joseph Beritzki (représentant des L2, élu en conseil d'UFR et au CA)
- Lucas Marques (représentant des L2 LAS)
- Lune Steczycki (représentante des L3, élue en conseil d'UFR et au CA)
- Jordan Barbosa (représentant des L3 et étudiant en médecine)
- Marie Escure (représentante du M1 parcours Imaginaire et rationalité)
- Charlotte-Zoé Monnier (représentante du M2 parcours Imaginaire et rationalité)
- Paul-Simon Pugliesi (représentant du M2 parcours Humanités médicales et environnementales)
- Maxence Nicolas-Hoeffliger (représentant des étudiants préparant les concours de l'enseignement en philosophie)

Personnalités extérieures

- Floriane Tanguy (Inspectrice d'académie - Inspectrice pédagogique régionale pour la Philosophie au Rectorat de l'académie de Dijon)
- Manuella Schaeffer (Responsable des bibliothèques SHS du campus de Dijon, Pôle documentation de l'Université Bourgogne Europe)

Enseignants du département de philosophie

- Pierre Ancet (Responsable des PASS-LAS et de l'option pro du M2 imaginaire et rationalité ; directeur du LIR3S ; référent handicap)
- Guillaume Coqui (responsable de la L1 et coresponsable des préparations aux concours de l'enseignement)
- Marco Donato (enseignant à la BSB et chargé d'enseignement vacataire au département de philosophie)
- Emeline Durand (responsable de la L3, du M1 et coresponsable des préparations aux concours de l'enseignement ; référente solidarité)
- Lucie Fabry (directrice du département de philosophie et coresponsable du master HME)
- Jean-Philippe Pierron (responsable du M2 imaginaire et rationalité et du master HME, chargé des relations internationales)
- Irlande Saurin (attachée temporaire d'enseignement et de recherche)

Tous les membres du conseil de perfectionnement sont présents et la séance est ouverte à 17h en salle Georges Chevrier.

L1 PHILOSOPHIE ET LAS (LICENCE ACCES SANTE)

Claire Choplin commence par présenter la situation des L1 en Licence accès santé (LAS), qui suivent l'intégralité des cours de la L1 de philosophie tout en préparant les épreuves

de leur mineure santé. Les LAS1 trouvent dans l'ensemble les cours de philosophie très intéressants et sont globalement satisfaits de cette partie de la formation. Ils apprécient le fait de pouvoir venir voir les enseignants de philosophie individuellement, soulignant que ceux-ci ont systématiquement pris le temps de répondre à ces demandes de conseils ou de renseignements. Les étudiants ont également apprécié le fait d'avoir des devoirs sur table régulièrement (épreuves de contrôle continu) qui obligent à réviser les cours au fil du semestre, permettent de s'entraîner à faire différents exercices et d'avoir des retours avant les partiels permettant de s'améliorer. Le grand nombre d'épreuves pendant la période d'examens a en revanche été jugé éprouvant par une partie de la promotion.

Une forte entraide s'est mise en place dès le début de l'année entre les étudiants de LAS et le reste de la promotion : alors qu'on leur avait parlé d'esprit de compétition en LAS, cela ne correspond pas à ce qu'ils ont observé dans cette promotion.

Les étudiants de LAS déplorent en revanche que la mineure santé assurée par l'UFR santé soit exclusivement en distanciel et que les étudiants ne soient pas davantage accompagnés dans les apprentissages de la mineure santé, dont le programme n'est pas toujours facile à conjuguer avec le travail demandé pour la licence de philosophie.

Thaïs Gourvil présente ensuite les retours des autres membres de la L1 philosophie. Ils considèrent que la charge de travail requise par la formation est adaptée : il s'agit d'une formation exigeante mais qui reste équilibrée. Les étudiants ont apprécié le fait que les enseignants aient répondu favorablement à leur demande de communiquer les plans des cours : cela leur permet de suivre plus facilement la progression de ceux-ci et facilite leur prise de note. Les cours de méthodologie ont été jugés efficaces, notamment parce qu'ils acceptaient de repartir de zéro dans l'apprentissage des exercices philosophiques ; les étudiants souhaiteraient en revanche qu'un même enseignant puisse suivre un même groupe de TD au cours des deux semestres de l'année universitaire, cette continuité pédagogique semblant la plus propice à un approfondissement progressif de l'apprentissage de ces méthodes.

Les étudiants de L1 appellent les surveillants des partiels à faire preuve d'une vigilance particulière lors des examens, pour limiter le bruit et les risques de triche dans les grands amphithéâtres.

Certains étudiants sont inquiets de leur niveau d'anglais qui leur semble insuffisant et considèrent que le nombre d'heures d'anglais (1h hebdomadaire tout au long de la licence) ne permet pas suffisamment de progresser. Ils souhaiteraient pouvoir disposer de cours de soutien en langue ou de cours d'approfondissement et souhaiteraient prendre connaissance d'éventuels dispositifs qui auraient été mis en place en ce sens par l'université.

Les étudiants de L1 soulignent que les cours de l'UE d'ouverture peuvent avoir des nombres d'heures très variables en fonction de la discipline choisie. Ils soulignent qu'ils n'ont pas forcément pu prendre connaissance de la totalité des cours qui leurs étaient ouverts pour cette UE d'ouverture. L'équipe enseignante en conclut qu'une distribution en début d'année d'un livret répertoriant l'ensemble de ces cours, comme cela a été fait par le passé, semble souhaitable.

Les étudiants souhaiteraient également pouvoir bénéficier dès la L1 de réunions d'information présentant les débouchés professionnels possibles à l'issue d'une licence de philosophie.

L2 PHILOSOPHIE ET LAS (LICENCE ACCES SANTE)

Juliette Mathiron prend la parole au nom des L2 de philosophie. Les étudiants ont apprécié qu'un dédoublement du TD d'anglais ait pu être mis en place à la rentrée face à un accroissement des effectifs, et que les enseignants aient accepté qu'un dictionnaire de la langue française soit mis à disposition lors des partiels. Ils ont aussi apprécié que des sorties culturelles leur soient proposées au cours de l'année.

Les L2 souhaiteraient également pouvoir assister à des réunions d'information sur les projets professionnels et les possibilités de poursuite d'études, comme celles qui sont proposées à l'intention des L3.

Les L2 soulignent certains conflits d'horaire pour les UE d'ouverture : certaines options comme le cours de grec ne pouvaient pas être suivies car d'autres cours avaient lieu au même moment. L'équipe enseignante répond qu'il n'est malheureusement pas possible de garantir la compatibilité d'emploi du temps pour les rares UE d'ouverture qui n'adoptent pas la plage horaire 17h-19h qui leur est réservée, comme c'est en effet le cas de certains cours de langues.

Joseph Beritzki exprime sa crainte qu'il soit mis fin au dispositif de compensation entre les UE, comme cela pu être le cas dans d'autres UFR. L'équipe enseignante répond que cela ne fait pas partie de ses projets.

Lucas Marques prend ensuite la parole sur la question des LAS2, et en particulier des LAS2 issus de PASS. Le stage de pré-rentrée a été très apprécié, car cela les a « mis dans la licence » ; ils auraient aimé que celui-ci dure un peu plus longtemps et qu'il soit complété par davantage d'heures de soutien assurées par des enseignants, qui ont bien été mises en place mais davantage au second semestre qu'au premier. Le tutorat assuré par des étudiants a été très apprécié aussi bien par les LAS que par les autres L2, tous ont trouvé les tuteurs très compréhensifs.

Les étudiants issus de PASS n'avaient jusqu'à présent pas eu l'occasion d'avoir des échanges directs avec leurs enseignants (la formation en PASS étant surtout constituée de cours filmés), ils ont beaucoup apprécié de pouvoir avoir des dialogues réguliers avec les enseignants de philosophie en LAS2 : la possibilité de leur poser des questions a été très appréciée et contribue à réduire leur anxiété au cours de cette année où l'accès aux études de santé est très sélectif.

Au niveau de l'emploi du temps, les étudiants soulignent qu'avoir une heure seulement pour déjeuner ne permet pas d'aller facilement au restaurant universitaire.

Les inquiétudes des étudiants de LAS se concentrent sur la question des triches et de la surveillance des examens. Ils sont en demande d'une vigilance accrue quant au risque de fraude, et de sanctions plus sévères quand des cas de fraude sont attestés. Ils souhaitent que les téléphones soient systématiquement collectés par les enseignants au début des épreuves de contrôle continu comme des partiels. Ils souhaitent également une stricte égalité de traitement dans le contrôle continu : par exemple, pas de délai supplémentaire pour rendre un devoir qui serait accordé à certains étudiants et pas aux autres, quel que soit le motif.

L3 PHILOSOPHIE

Lune Steczycki fait état de difficultés rencontrées par un grand nombre de membres de sa promotion de L3 : elle remarque une faible assiduité en cours liée à des problèmes de santé

physique et mentale, des formes de découragement et de grande fatigue. Lune Steczycki a conçu et diffusé un questionnaire anonyme au sein de la formation pour avoir plus d'indications sur l'état de ses camarades. Peu ont répondu (8 répondants). La réponse à la question « est-ce que ça va la L3 ? » a obtenu la note globale de 4,8/10.

50% des répondants ont déclaré avoir eu du mal ou avoir échoué à rendre tous les travaux demandés dans les temps impartis. Les L3 auraient souhaité que les dates de remise des différents devoirs soient annoncées dès le début du semestre et que les échéances soient mieux réparties au cours du semestre. Ils soulignent qu'un véritable effort a été fait en ce sens par les enseignants au second semestre.

Les réponses au questionnaire expriment également des difficultés à élaborer un projet de mémoire et à préparer les candidatures en master. L'équipe enseignante rappelle que deux réunions d'information et d'aide à l'élaboration d'un projet de mémoire ont été proposées, mais ont été assez peu suivies par les étudiants.

Les L3 soulignent que les œuvres indiquées dans la bibliographie des différents cours ne sont pas toujours disponibles à la bibliothèque, et que leur achat peut représenter un coût conséquent, environ 150€ en livres pour l'année. Ils demandent aux enseignants de vérifier que les œuvres sont à la BU avant de les donner à lire.

Manuella Schaeffer répond qu'un dialogue entre les enseignants et les chargés d'acquisition est déjà en place pour s'assurer que les ouvrages indiqués dans ces bibliographies soient disponibles à la BU. Dans certains cas, le problème peut tenir à ce que l'ouvrage est à la bibliothèque, mais pas en quantité suffisante si plusieurs étudiants souhaitent le consulter en même temps. Les acquisitions ont été particulièrement contraintes en ce début d'année 2025 par la limitation à 25% du budget¹, ce qui a pu conduire à reporter certaines acquisitions pour maintenir le paiement des abonnements numériques. Il est conseillé aux étudiants qui rencontrent des difficultés d'accès aux livres d'en avvertir à la fois les bibliothécaires, qui peuvent les accompagner dans la consultation du catalogue et adapter les acquisitions aux besoins constatés, et les enseignants, qui peuvent souvent fournir des recommandations de lecture alternatives.

Les L3 souhaitent ensuite aborder la question des cours de méthodologie de l'explication de texte et de méthodologie de la dissertation, qui sont mutualisés avec la préparation aux concours de l'enseignement. Les L3 n'osent pas poser de questions en cours et perçoivent une différence de niveau qui leur semble très importante par rapport à ceux qui préparent les concours. L'objectif des concours fait que ces cours de méthodologie avancent à un rythme plus soutenu que ne le faisaient les cours de méthodologie de L2, qui leur semblaient plus adaptés en ce qu'ils prenaient le temps de travailler de près certaines parties de l'exercice : comment bien rédiger une introduction, comment bien problématiser, etc. Tout en disant avoir conscience que des mutualisations de cours peuvent être imposées par des contraintes budgétaires, Lune Steczycki se demande si ces cours de méthodologie peuvent vraiment s'y prêter.

Irlande Saurin, enseignante qui a assuré un de ces cours de méthodologie, reconnaît que, pour les enseignants aussi, la mutualisation avec la préparation aux concours constitue un certain défi. Mais elle cherche à dissiper la crainte des étudiants de L3 de retarder le cours s'ils

¹ NB : Les difficultés dans l'adoption du projet de loi de finances 2025 ont conduit à la mise en place d'un blocage des crédits dès l'ouverture de la gestion pour limiter la consommation aux dépenses strictement nécessaires à la continuité des services publics.

https://www.budget.gouv.fr/reperes/loi_de_finances/articles/budget-2025-loi-speciale

participaient davantage : ces contributions sont très attendues et seront profitables à tous, même aux étudiants plus avancés.

Les L3 saluent les enseignants qui ont le souci, dans leurs remarques sur les travaux qu'ils corrigent, de saluer ce qui est bien fait au lieu de se contenter de souligner ce qui peut être amélioré, et considèrent que c'est encore trop rare.

Les étudiants de L3 ont apprécié que les types d'exercice proposés pour la validation des différents cours évoluent et se diversifient, qu'il ne leur soit pas seulement demandé de rendre des dissertations et des explications de textes mais aussi d'autres types d'exercices.

La possibilité de faire un stage et un rapport de stage à la place de l'UE5 a été appréciée. Les étudiants qui ont suivi les cours de l'UE5 les ont appréciés, notamment le cours d'anglais philosophique. Dans les autres cours d'anglais, certains étudiants ont le sentiment d'un écart trop grand entre la nature des exercices proposés (présentés comme « des exercices de grammaire de collégiens ») et le niveau de langue qui sera attendu d'eux en master et par la suite ; tout en comprenant que ces exercices cherchent vraisemblablement à tenir compte du fait que certains étudiants n'ont qu'une maîtrise très limitée de l'anglais, ils se demandent si ces exercices sont adaptés, même pour les étudiants au niveau le plus faible qui ne semblent pas y trouver véritablement des moyens de progresser.

Jordan Barbosa prend la parole pour présenter plus particulièrement la situation des étudiants qui, à l'issue d'un parcours en LAS philosophie et d'une admission en médecine, ont souhaité suivre une L3 en parallèle de leurs études de santé. Ils sont très reconnaissants des aménagements qui ont pu être proposés pour faciliter la conjugaison des deux cursus.

M1 PARCOURS IMAGINAIRE ET RATIONALITE

Marie Escure prend la parole au nom des étudiants du M1 Imaginaire et rationalité. Les retours sont bons et les étudiants soulignent que les enseignants sont à l'écoute et présents. Les cours ont été appréciés, en particulier le cours de méthodologie sur la rédaction des mémoires au premier semestre. Certains étudiants auraient souhaité que les séances de formation à la recherche documentaire en bibliothèque aient lieu plus tôt dans l'année. Pour le cours de traduction et explication d'un texte en langue anglaise, ils auraient aimé avoir davantage d'occasion de s'entraîner à l'exercice de traduction : ils soulignent un décalage entre le niveau de langue attendu jusque-là dans les cours d'anglais et celui exigé dans le cours d'anglais philosophique, et déplorent le fait d'avoir eu peu d'heures de cours d'anglais depuis la licence, qui ne leur ont pas suffisamment donné de véritables occasions de progresser.

Les étudiants de M1 soulignent que la mise en place d'un stage obligatoire a été une source de stress, la nécessité de trouver un stage s'ajoutant au mémoire et aux cours. Plusieurs ont rencontré des difficultés dans leur recherche de stage et souhaiteraient que ce stage soit facultatif. Les enseignants se montrent sensibles à ces difficultés mais précisent que ce stage restera obligatoire en M1, notamment pour suivre les recommandations de l'HCERES.

M2 PARCOURS IMAGINAIRE ET RATIONALITE

Charlotte-Zoé Monnier prend la parole pour représenter les étudiants du M2 Imaginaire & rationalité. Elle souligne qu'ils sont satisfaits de l'organisation du master et du contenu des cours.

Comme le deuxième semestre du master 2 option recherche comporte peu de cours et se concentre sur la rédaction du mémoire, les étudiants demandent si ces cours ne pourraient pas être regroupés sur une journée.

Les étudiants du M2 Imaginaire & rationalité soulignent que, comme le cours de méthodologie se concentre en master sur la rédaction du mémoire et l'initiation à la recherche, ils n'ont plus de cours de méthodologie de l'explication de texte et de la dissertation comme ceux qu'ils suivaient en licence. Ils ont le sentiment de perdre une partie de la familiarité qu'ils avaient acquise avec ces deux exercices, ce qui peut être une source d'inquiétude pour ceux qui se destinent à préparer les concours de l'enseignement. Ils se réjouissent cependant de la diversification des exercices en master, notamment le fait de pouvoir faire beaucoup d'oraux, ce qui n'était pas le cas en licence. L'équipe enseignante leur rappelle que les cours de méthodologie de l'explication et de la dissertation destinés aux L3 et à la préparation aux concours peuvent également être suivis en master comme « Cours au choix ».

Les étudiants du M2 Imaginaire et rationalité souhaiteraient que les enseignants puissent leur donner davantage d'indications sur leurs perspectives à l'issue du master, en leur indiquant notamment s'ils ont ou non acquis un niveau suffisant pour préparer les concours de l'enseignement ou faire un doctorat.

M2 PARCOURS HUMANITES MEDICALES ET ENVIRONNEMENTALES

Le Dr. Paul-Simon Pugliesi prend ensuite la parole au nom des étudiants de la promotion 2024-2025 du master Humanités médicales et environnementales (HME).

Il souligne que les étudiants sont très contents de la formule pluridisciplinaire du master, qui se retrouve aussi bien dans les enseignements que dans la diversité des étudiants au sein de la promotion, qui sont issus de parcours très variés. Ils ont particulièrement apprécié les cours enseignés en binôme par des médecins et des enseignants d'autres disciplines.

La demande des étudiants de pouvoir suivre les cours en visio a pu être l'objet de tensions entre les étudiants et les enseignants. Les étudiants comprennent les réticences pédagogiques de certains enseignants à ce que les étudiants suivent les cours en visio plutôt qu'en présentiel, car ils courent le risque de faire cours seuls devant un écran, ce qui ne permet pas les mêmes interactions pédagogiques que celles qui peuvent avoir lieu dans une salle de classe. Mais les étudiants souhaitent que la possibilité de suivre les cours en visio soit ouverte au moins pour les cours du samedi, pour faciliter la compatibilité de cette formation avec une vie de famille.

Des étudiants ont demandé à ce que les cours de méthodologie de l'enquête soient faits plus tôt dans l'année, même si d'autres considèrent que le format actuel convient car peu se mettent à la rédaction de leur mémoire dès le début de l'année.

Pour les travaux à rendre pour les différents cours, les étudiants soulignent qu'il y a parfois une discordance entre une consigne très courte et des corrections qui disent *vous n'avez pas fait ça et ça et ça*. En particulier dans le cas où les étudiants sont issus de formations qui

peuvent être éloignées des disciplines étudiées dans le master HME, les étudiants souhaitent que les consignes soient aussi explicites que possible et craignent les situations où les critères d'évaluation ne sont véritablement explicités qu'au moment de la correction.

Les étudiants s'interrogent, du fait du caractère pluridisciplinaire du master et de divergences dans la méthodologie des différentes disciplines, sur la manière dont leurs travaux seront évalués au moment de la soutenance. Lucie Fabry répond que le jury est lui aussi pluridisciplinaire et tient compte de cette pluridisciplinarité, et rappelle que les attendus du mémoire de master sont répertoriés dans le document « Guide pour l'élaboration des mémoires de master » qui se trouve sur la page du master.

Certains étudiants souhaiteraient avoir avant la rentrée une petite bibliographie ou des ressources à lire pour s'initier à la discipline philosophique avant l'entrée en master.

PREPARATION AUX CONCOURS DE L'ENSEIGNEMENT (CAPES, AGREGATION EXTERNE ET AGREGATION INTERNE)

Maxence Nicolas, qui préparait l'agrégation externe et le CAPES de philosophie, se dit au nom de l'ensemble de ses camarades très satisfait de cette préparation et remercie les professeurs pour cette année chargée. Ils ont apprécié le fait d'avoir beaucoup de cours, notamment la méthodologie. Ils souhaiteraient que les exercices d'entraînement soient mieux répartis dans l'année. Ils souhaiteraient également que la scolarité n'utilise pas la messagerie de Teams pour leur communiquer des messages, mais plutôt des emails.

RETOURS SUR LA NOUVELLE OFFRE DE FORMATION ET DISCUSSION DU PROJET DE MODIFICATION MINEURE DE LA NOUVELLE OFFRE DE FORMATION

Les membres du département de philosophie présentent ensuite aux représentants étudiants et aux personnalités extérieures leur projet de modification mineure de la nouvelle offre de formation, mise en place lors de cette année 2024-2025.

Les retours que les enseignants ont pu recevoir au cours de l'année, confirmés par ceux qui viennent d'être recueillis lors de ce conseil de perfectionnement, leur ont laissé comprendre qu'il pourrait être souhaitable d'alléger les modalités d'évaluation de certains cours par rapport à ce qui était initialement prévu dans cette nouvelle maquette. Pour donner aux étudiants des occasions de s'entraîner et d'avoir des retours de leurs enseignants en amont des partiels, et pour permettre de diversifier le type d'exercices proposés dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche par compétences, le format CC + CT (contrôle continu *et* contrôle terminal) avait été adopté pour un grand nombre de cours de la nouvelle offre de formation. Mais les épreuves de contrôle continu ont pu se révéler difficiles à mettre en place, notamment du fait de l'arrivée d'outils d'intelligence artificielle qui compliquent l'évaluation des devoirs effectués à la maison, ce qui a conduit la plupart des enseignants à privilégier des devoirs sur table, devant pour cela soit empiéter d'autant sur leur temps de cours, soit trouver d'autres créneaux pour permettre aux étudiants de composer — même si, on l'a vu, le risque de fraude existe également lors des devoirs surveillés. Les enseignants ont également perçu au cours de l'année les difficultés physiques et psychiques d'une partie importante des étudiants de L3, rappelées lors de ce conseil par Lune Steczycki, et même si ces difficultés ne sont certainement pas dues

uniquement à cette formation elle-même, il leur a semblé que celles-ci devaient les alerter sur les risques psycho-sociaux inhérents à une formation qui serait trop demandeuse en temps et en énergie, notamment par le nombre et la nature des exercices demandés.

Les enseignants présentent la proposition de modification élaborée sur ce principe, qui modifie les modalités d'évaluation de certains cours en CC + CT pour les mettre en CT seul ou en CC seul pour certains cours de la licence.

À l'issue du dialogue avec les étudiants, il est décidé de procéder en effet à certains allègements, mais moins nombreux que ceux qui étaient initialement envisagés : même en L3, les étudiants se disent attachés au format CC+CT qui permet de faire des exercices de nature différentes et de s'entraîner au cours du semestre en bénéficiant des retours des enseignants.

Le conseil se termine en redonnant la parole aux personnalités extérieures.

Floriane Tanguy se réjouit de pouvoir participer à ce conseil depuis plusieurs années et souligne que les problématiques rencontrées recoupent celles qui se posent au lycée et au baccalauréat, notamment la question de la fraude et du recours à l'IA.

Manuella Schaeffer revient sur la difficulté à obtenir des stages, exprimée par les étudiants de M1. Elle souligne que la bibliothèque accueille des stagiaires, mais qu'elle a reçu depuis le premier septembre 72 demandes de stage pour cette seule année universitaire ; les personnels de la bibliothèque sont en mesure d'accueillir en tout 15 stagiaires par an, et donnent priorité à ceux dont le projet professionnel est de devenir bibliothécaire. Si des étudiants de philosophie sont intéressés par ces stages, il faut donc qu'ils soumettent leur candidature très tôt. Manuella Schaeffer souligne pour finir qu'elle et ses collègues poursuivent le dialogue entamé avec Emeline Durand sur les formations proposées en bibliothèque en licence et en master dans la nouvelle offre de formation.